



© Didier Nadeau

dédales

Projet de création 2014-2016

Cie L'Orpheline est une épine dans le pied



LA COMPAGNIE

L'Orpheline est une épine dans le pied est une compagnie dirigée par Julie Kretzschmar depuis 2001, installée à Marseille et associée à un lieu : Les Bancs Publics.

Elle a conçu jusqu'en 2007 une série de spectacles marquée par une écriture de plateau détachée d'un rapport au texte de facture théâtrale, en y associant des musiciens issus du chant lyrique et de la musique improvisée (Raymond Boni et Emilie Lesbros notamment) et quelques artistes polyvalents dont des vidéastes. Les textes et auteurs à partir desquels se sont écrits ces spectacles appartiennent au champ de la recherche sur le langage et la langue (G. Lucas, R. Barthes). En affirmant une identité marquée par l'univers photographique et cinématographique, en construisant des scénographies conçues comme des espaces plastiques et sonores abstraits, la compagnie ancre désormais son travail à des textes issus de la littérature francophone, textes écrits pour le plateau ou écritures romanesques.

Cette attention portée à la littérature contemporaine francophone croise une démarche dont certains sujets ou traitements formels empruntent au théâtre documentaire, sans s'y laisser enfermer. Elle s'est surtout arrimée à des écritures qui traitent des questions nord-sud, des rapports post-coloniaux et des communautés. Par le biais de commandes ou d'un travail d'adaptation partagé, la compagnie produit des spectacles directement issus de rencontres, nourris des résidences de recherche faites à l'étranger avec un auteur. Depuis 2008, Mustapha Benfodil et Kamel Daoud, deux jeunes auteurs chefs de file d'une littérature algérienne francophone contemporaine, ont écrit pour ou été adaptés par Julie Kretzschmar.

La recherche de textes inédits, la volonté d'adapter au plateau des textes plutôt littéraires venus

de cultures dans lesquelles le texte théâtral n'est pas dans la même contemporanéité que la culture théâtrale européenne, est au centre de la démarche artistique. Ce lien à certains auteurs a donné une dimension internationale à la compagnie tant au sein du processus de création que dans les perspectives de diffusion. Des liens forts se sont tissés en Algérie depuis 2007 et également depuis 2010 dans l'Océan Indien plus précisément dans l'archipel des Comores. Alain Karmal Martial et Salim Hatubou sont les auteurs associés à ce cycle auguré par une première collaboration avec l'auteur Sœuf El Badawi.

Kara' une épopée comorienne est une commande d'écriture passée auprès de Salim Hatubou, auteur comorien et marseillais d'adoption et à Damir Ben Ali, anthropologue comorien, ancien président et fondateur de l'Université des Comores, ancien gouverneur de Grande Comore.

A partir de 2014, Julie Kretzschmar coordonne un projet sur les écritures dramaturgiques arabophones pour lequel elle a commencé par convier deux metteurs en scène français, Leyla-Claire Rabih et Moïse Touré et un égyptien Ahmed El Attar dont la première version a été programmée en novembre 2014 à la Friche la Belle de Mai à Marseille.

NOTE D'INTENTION JULIE KRETZSCHMAR

Mon élan s'ancre dans des territoires, qui sont des lieux de recherche de récits. Mon écriture théâtrale vise à inscrire des rapports imaginaires et sensibles pour (re)dessiner les circulations dans ces territoires.

Dans les pays qui constituent « le monde arabe », il est question plus de récit que de théâtre, plus de raconter des histoires et je me suis engagée depuis 2008 à travailler avec des auteurs qui proposent par leurs narrations, des traversées anachroniques et qui m'engagent à inventer une esthétique pour transmettre ces histoires.

Ainsi mon travail de metteur en scène est d'abord lié à un travail d'adaptation d'une matière littéraire, contée, historique. Et de placer des questions dramaturgiques dans un aller retour avec ce que peut vouloir dire aujourd'hui la représentation dans ces endroits.

DÉDALES,

Ce projet part de ma rencontre avec un auteur, ainsi que les précédents, H'mida Layachi.

Un auteur, une figure qui porte un regard sur l'histoire contemporaine algérienne et qui s'engage pleinement dans cet élan à inventer une esthétique, une langue pour raconter le présent. Sans faire mien un discours, celui d'un autre, je travaille depuis mes premières rencontres et résidences en Algérie puis dans l'océan Indien, à tisser des dramaturgies qui rassemblent une écriture de plateau autonome et un travail d'adaptation au plateau de textes littéraire. Ainsi de mes collaborations avec Mustapha Benfodil et Kamel Daoud, auteurs et journalistes algériens, plus récemment avec Alain kamal Martial et Salim Hatoubou, auteurs comoriens. Chacun m'ont permis de fabriquer des objets plus ou moins spectaculaires à partir de récits à adapter qui traitent de la possibilité de raconter me présent, en délaissant les questions post coloniales.

Je suis retournée en Algérie en début d'année 2014 pour faire part de mon désir de travailler à partir d'un texte arabophone, ayant jusque là plutôt été arrimée à la question francophone, que j'ai livré à mon ami éditeur Sofiane Hadjaj.

Ce dernier m'a confié les épreuves de traduction de *Dédales, la nuit de la grande discorde*. (à paraître).

Rencontré aussitôt, H'mida Layachi m'a largement autorisé et invité à me saisir de son texte et à initier une collaboration avec le traducteur Lotfi Nia.

Le roman raconte comment trois journalistes algériens traversent les années 1990. Vie privée et vie professionnelle les met aux prises avec une crise aux dimensions multiples, politique, armée, morale, médiatique, conjugale. Dans une fresque déconstruite et flamboyante, H'mida Layachi, livre une vision crue d'un moment de l'histoire contemporaine qui n'a pas d'équivalent dans la littérature algérienne.

DU THÉÂTRE,

En novembre 2014, j'ai proposé une première adaptation du texte à la Friche la Belle de mai. Il s'agit de restituer une conversation initiée entre l'auteur et moi et d'en réunir des fragments. Cette parole est incarnée, c'est à dire vivante et charnelle. Trois acteurs dans un salon qui fait écho à l'esthétique d'un hôtel légendaire d'Alger, l'Hôtel Safir (anciennement Aletti) recomposent des bribes du récit, en arabe et en français.

Cette présentation est l'occasion de mettre en écho mon travail à celui de deux autres metteurs en scène que j'ai invité à participer à ce projet Moïse Touré et Leyla Claire Rabih.

La résidence en Algérie a pour enjeux :

- de travailler avec l'auteur sur une adaptation définitive du texte
- d'élaborer une partition théâtrale pour une équipe franco algérienne en arabe et en français
- d'organiser des sessions de travail sur les lieux de l'écriture, Alger et Sidi Bel Abès

Le spectacle sera créé en 2016-2017.

EXTRAITS

Première version de la traduction en cours de finalisation.

AÏCHA : Tu connais Ibn Toumert ?

H'MIDA : J'ai lu Ibn Toumert. Et aussi son disciple Baydaq.

LA FILLE À LA PEAU BLANCHE : Baydaq ! Quel nom bizarre.

AÏCHA : Je veux dire est-ce que tu connais le lycée Ben Toumert de Boufarik ?

H'MIDA RIANT : Je préfère m'intéresser à Ibn Toumert et à son disciple Baydaq plutôt qu'aux lycées de Boufarik, moi.

AÏCHA : Écoutes-moi ! Je commence à y enseigner à partir du mois prochain.

Un cri de joie jaillit de la bouche de H'mida : « Tu vas enseigner à Boufarik ? », en son for intérieur il se dit : « Comme j'ai de la chance, c'est le destin ».

AÏCHA RÉPOND : Oui je vais enseigner l'histoire au lycée Ibn Toumert.

LA FILLE À LA PEAU BLANCHE : Et c'est qui ce Baydaq ?

H'MIDA : Abou Bakr Ibn Ali as-Sanhaji, surnommé al-Baydaq. Il nous reste de lui un seul livre intitulé *Chroniques de Mahdi Ben Toumert*. Ce qu'on sait de lui c'est qu'après avoir fait la rencontre d'Ibn Toumert (aussi appelé al-Maasoum), il était à ses côtés quand ce dernier est revenu au Maghreb après son voyage en Orient. Ils sont passés par Tunis, Constantine, Bejaïa, Tlemcen puis les villes de l'actuel Maroc dont Marrakech.

AÏCHA : Et si on laissait tomber votre Baydaq pour le moment.

H'MIDA : Tu vas enseigner à Boufarik alors ? Ça c'est une nouvelle !

Le train approche de Boufarik, il a dépassé Gué de Constantine, Baba Ali, et laisse derrière lui el-Touta el-Chebli à présent. Aïcha lui dit qu'elle habite provisoirement à Blida chez sa tante. La fille à la peau blanche a quitté sa famille (et Aïn Boussif,) plus de vingt ans auparavant pour s'installer à el-Afroun, mais depuis un an et demi elle est à Blida, dans l'un des studios du lycée où elle enseigne les sciences naturelles. Elle a fait la connaissance d'Aïcha à la cité universitaire au début de leurs études.

LA FILLE À LA PEAU BLANCHE : Alors tu crois qu'on pourra bientôt voir les pièces de Tin Hinan ?

H'MIDA : Bientôt ça c'est sûr... Je prends contact avec la bande et je me renseigne sur le programme des représentations.

AÏCHA SOURIANTE : Promis ?

H'MIDA SANS HÉSITER : Je te le promets. Contente-toi de m'appeler.

LA FILLE À LA PEAU BLANCHE : Et puis si elle te joue un mauvais tour, vous vous croiserez sans doute à Boufarik.

NOTE :

Récits de Baydaq : « Un jour al-Maasoum se présenta devant nous pour demander où étaient les disciples. Nous lui dîmes : Nous voici nous sommes là et nous étions au nombre de sept, le premier d'entre nous le khalife Abd el-Moumen Ibn Ali, Abd el-Wahed, el-Hadj Abd er-Rahman, el-Hadj Youssouf ad-Doukkali et le pauvre Abou Bakr Ali es-Sanhaji surnommé el-Baydaq, Omar Ibn Ali et Abd el-Haq Ibn Abdallah, ils se tenaient debout devant el-Maasoum ».



Première version présentée en novembre 2014 à la Friche la Belle de Mai.
© Didier Nadeau



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JULIE KRETZSCHMAR, METTEUR EN SCÈNE

Comédienne et metteur en scène formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier, elle fonde en 2001 la compagnie l'Orpheline est une épine dans le pied, compagnie associée aux Bancs Publics à Marseille.

Depuis 2006, la compagnie mène un cycle de création autour des liens migratoires qui unissent les villes d'Alger et Marseille, donnant naissance à deux mises en scène pluridisciplinaires dans lesquelles interagissent témoignages vidéo, jeu d'acteurs et création sonore.

Elle initie une collaboration avec Mustapha Benfodil en 2009, notamment à partir d'une adaptation de son roman *Archéologie du chaos (amoureux)*, qu'elle décline sous plusieurs formes de lectures présentées à Marseille et en Algérie (2010). En 2011, elle crée *De mon hublot utérin je te salue humanité et te dis blablabla* au théâtre des Salins, Scène Nationale de Martigues.

En 2013, à partir d'une adaptation d'un texte du conteur Salim Hatubou, elle crée *Kara' une épopée comorienne*, commande de Marseille Provence 2013 - Capitale Européenne de la Culture. Ce spectacle est repris en salle à la Friche la Belle de Mai en octobre 2014 après une tournée aux Comores et à Mayotte soutenu par l'Institut Français-Région PACA.

Depuis 2002, elle est directrice artistique des Bancs Publics, qui organisent notamment un festival pluridisciplinaire dédié à la création contemporaine, les Rencontres à l'échelle, et mènent un projet au long cours d'accompagnement de projets artistiques croisés entre des artistes des pays de la rive Sud et des artistes français. Depuis 2014, elle intervient dans le cadre du laboratoire élan aux Récitrâles de Ouagadougou au Burkina Faso.

PRINCIPALES MISES EN SCÈNE

LA VIE EST BELLE ?

d'après une adaptation des livres I et III de *Dédales* de H'mida Layachi
2014, Friche la Belle de Mai

KARA' UNE ÉPOPÉE COMORIENNE

texte de Salim Hatubou et Damir Ben Ali, adaptation et mise en scène de Julie Kretzschmar
2013, Marseille Provence 2013
2014, reprise et tournée dans l'Océan Indien et à la Friche la Belle de Mai

CONGO de Eric Vuillard

2013, Friche la Belle de Mai - lecture co-mise en scène avec Thomas Gonzalez

CICATRICES de Alain-Kamal Martial

LA PRÉFACE DU NÈGRE de Kamel Daoud

2012, Les Bancs Publics - lectures co-mises en scène avec Thomas Gonzalez
Avec Manuel Vallade, Gurshad Shaheman et Aurélien Arnoux

DE MON HUBLLOT UTÉRIN JE TE SALUE HUMANITÉ ET TE DIS BLABLABLA

2011, création au Théâtre des Salins, Scène Nationale de Martigues - reprise au Théâtre Gyptis
De Mustapha Benfodil, mise en scène par Julie Kretzschmar
Avec Samir El Hakim, Elisabeth Moreau, Thomas Gonzalez, Najib Oudghiri et Lucas Manganeli

TERRA COGNITA

2010, théâtre. Aux Bancs Publics.

Avec Julie Kretzschmar, Sharmila Naudou et Éric Houzelot et Samir El Hakim

ARCHÉOLOGIE DU CHAOS (AMOUREUX)

2009, lecture à Marseille et en tournée en Algérie

de Mustapha Benfodil. Avec Sharmila Naudou, Éric Houzelot et Thomas Gonzalez

H'MIDA LAYACHI, AUTEUR

Homme de théâtre, écrivain et journaliste, il est l'un des meilleurs connaisseurs des mouvements islamistes algériens. Il publie, au début des années 90, *Les islamistes entre la politique et les balles*, un livre dans lequel il étudie la tentation de la violence au sein du courant islamistes. Son vécu lui a inspiré quatre romans où la violence est récurrente. Aujourd'hui, tout en s'immergeant dans le soufisme, il peaufine une étude sur la nébuleuse d'Al Qaida au Maghreb islamique.

Au théâtre, il s'illustre notamment avec Kateb Yacine au théâtre de Sidi Bel Abbés au milieu des années 70.

Par sa formation universitaire en sciences politiques, il garde un lien constant avec le journalisme qu'il a embrassé au début des années 80 dans la presse arabophone. Il est le fondateur et directeur d'*Algérie News*, premier quotidien algérien en langue arabe.

SAMIR EL HAKIM, COMÉDIEN

Il étudie à l'Institut National d'Art Dramatique de Bordj Al-Kifen de 1998 à 2002. En 2003, il joue dans l'adaptation de *Nedjma* par Ziani Chérif Ayad, présenté au Théâtre de la Criée à Marseille et à la Comédie Française à Paris. Il développe alors une carrière entre la France et l'Algérie. Il collabore avec la plasticienne Zineb Sedira, sur des vidéos expérimentales, dont *Middle Sea* (2008). Au cinéma, il joue dans *Harragas* de Merzak Allouache (2009). Au théâtre, il joue sous la direction de Kheireddine Lardjam. Depuis 2008, il joue dans les créations de la Cie l'Orpheline est une épine dans le pied dont *oui ou non avons-nous traversé la mer ?* (2008), *Terra Cognita* (2009) et *De mon hublot utérin...* (2011).

MARION BOTTOLLIER, COMÉDIENNE

Après des études d'art dramatique au Conservatoire National de Paris en 2004 et une maîtrise d'Arts & spectacles à l'université de Nanterre, Marion Bottollier a joué dans des mises en scène de Francis Dombet, Florence Pazzottu, Charles Tordjman, François Rodinson, Olivier Lopez, Claudia Stavisky, Philippe Adrien, Nada Strancar, et sur les textes de Shakespeare, Eschyle, Corneille, Anton Tchekhov, Georges Feydeau, Witold Gombrowicz, Eric Pessan, Paul André Sagel, Lars Noren, Howard Barker, Henrik Ibsen... En 2012, sous la direction Julie Kretzschmar, elle a interprété le personnage de Lyse dans *Thanaslavie* de Florence Pazzottu, à l'occasion d'une mise en espace aux Bancs Publics.

UN COMÉDIEN (DISTRIBUTION EN COURS)

NICOLAS GERBER, CRÉATEUR SONORE, COMPOSITEUR

Compositeur, performeur et cinéaste, il inscrit sa pratique de l'enregistrement et de la lecture - composition & montage - au cœur d'une réflexion sur l'art et la société. Explorant tout type de support (art process, pièces sonores, cinématographiques et vidéographiques, art performance, musiques de film, musique improvisée, écrits, collages...), il expose et performe régulièrement en France et à l'étranger. Depuis 1998, également directeur du label *Objet Direct* présentant un catalogue de créations contemporaines. Ses œuvres principales sont *Objet d'art* (2006), *les principes de manoeuvres d'une mètre fantôme* (2007), *la disparition/absence de projet* (2008), *action/contraction* (2008), *French Kiss* (2009), *Gin Sekai* (2010) et *Un Monde Argenté* (2011) sélectionné au FiD Marseille en 2011.

SHARMILA NAUDOU, COLLABORATION ARTISTIQUE

Comédienne et metteur en scène, elle se forme à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes dont elle sort en 2003, après avoir joué dans des mises en scène d'Alain Béhart, de Nadia Vonderheyden et Jean François Peyret. Elle devient l'assistante de Xavier Marchand avec lequel elle crée *Marseille-Comores* (au Merlan, scène nationale), *J'ai toujours un livre dans la boîte à gants*, et participe à la conception de *Il était une fois Germaine Tillion* en 2009 (Théâtre national de la Criée). Elle collabore depuis 2009 aux projets de l'Orpheline est une épine dans le pied.

L'Orpheline est
une épine
dans le pied

10, rue ricard
13003 Marseille
+33 (0)4 91 64 60 00
lorpheline@lesbancspublics.com

siret 449 809 292 00021
APE 9001Z